

## الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا الدورة العادية 2016 - عناصر الإجابة -

٢٠١٦ | ٢٠١٤ | ٢٠١٣ | ٢٠١٢ | ٢٠١١ | ٢٠١٠ | ٢٠٠٩ | ٢٠٠٨ | ٢٠٠٧ | ٢٠٠٦ | ٢٠٠٥ | ٢٠٠٤ | ٢٠٠٣ | ٢٠٠٢ | ٢٠٠١ | ٢٠٠٠ | ٢٠٠٩ | ٢٠٠٨ | ٢٠٠٧ | ٢٠٠٦ | ٢٠٠٥ | ٢٠٠٤ | ٢٠٠٣ | ٢٠٠٢ | ٢٠٠١ | ٢٠٠٠



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للنقويم  
وامتحانات والتوجيه

NR 53



2	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
3	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتسيير مسلك علوم التسيير المحاسباتي	الشعبة أو المسلك

### CORRIGE INDICATIF « Barème sur 60 »

N.B. :

- 1,5 point de la note sur 60 est consacré à la présentation soignée de la copie ;
- Eviter la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

DOSSIER N°1		28,5 points
N°	Réponse	Barème
1	<p>a- a<sub>1</sub>- Type de marché selon l'objet : Marché de biens et services.  a<sub>2</sub>- Type de marché selon le régime : Il s'agit d'un marché d'oligopole  Justification : le secteur compte seulement trois offreurs face à plusieurs demandeurs.</p> <p>b- b<sub>1</sub>- Caractéristique : Sur le marché du mobile, la demande a enregistré une hausse importante en 2015 par rapport à 2010.</p> <p>Illustrations :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>le nombre d'abonnés a augmenté de 11,1 millions passant de 31,98 millions en 2010 à 43,08 millions en 2015 ;</li> <li>l'usage moyen mobile mensuel a augmenté de plus de 146% pour atteindre, en décembre 2015, 101minutes par ligne.</li> </ul> <p>b<sub>2</sub>- Explication : Cette hausse de la demande s'explique par le fort dynamisme concurrentiel des trois opérateurs.</p> <p>Ou : par une forte baisse des prix de près de 76%, passant en moyenne de 1,12 dh HT/min en 2010 à seulement 0,27 dh HT/min en 2015.</p>	0,75 pt 0,75 pt 0,75 pt 0,5 pt 0,5 pt 0,5 pt 1,5 pt 0,75 pt -
2	<p>a- Lecture : Au Maroc, en 2015, la richesse créée par l'économie s'élèverait à 953 854 millions de dh.</p> <p>b- Voir annexe 1.</p>	0,75 pt
3	<p>a- Lecture : Au Maroc, les prix à la consommation ont augmenté en moyenne de 1,6% en 2015 par rapport à 2014.</p> <p>b- La stagflation se caractérise par un ralentissement de l'activité économique, une accélération de l'inflation et du chômage.</p> <p>L'année 2015 ne correspond pas à une période de stagflation. En effet, malgré la hausse de l'inflation passant de 0,4% à 1,6%, cette dernière demeure faible ; par ailleurs, on enregistre une hausse de la croissance économique qui passe de 2,4% en 2014 à 4,3% en 2015.</p> <p>c- Equation d'ajustement linéaire :</p> $a = (\sum x_i y_i - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x_i^2 - N \bar{x}^2)$ $= (28,77 - (6 \times 3,9 \times 1,16)) / (96,82 - 6 \times (3,9^2)) = 1,62/5,56$ $= 0,29$ <p><b>b</b> = <math>\bar{y} - a \bar{x}</math>  <math>= 1,16 - (0,29 \times 3,9)</math>  <math>= 0,029</math></p> <p>Equation de la droite d'ajustement linéaire :</p> $y = 0,29x + 0,029$	0,5 pt 1 pt 0,5 pt 0,5 pt 0,5 pt 0,5 pt 0,25 pt 0,5 pt 0,5 pt 0,25 pt 0,5 pt

	d- Selon l'équation d'ajustement linéaire, $a = 0,29$ . Le coefficient directeur étant positif, les deux variables $x_i$ et $y_i$ varient dans le même sens. Ainsi, la hausse de la croissance économique se traduit par une hausse du taux de l'inflation et inversement, le faible niveau de l'inflation est la conséquence d'une croissance faible autrement dit d'un faible dynamisme économique.	1,5 pt
4	<p>a- Voir <b>annexe 2</b>.</p> <p>b- En décembre 2015, le besoin de liquidité bancaire a enregistré une baisse passant à 16,5 milliards de dh contre 20,6 milliards de dh le mois précédent. Cette amélioration s'explique essentiellement par l'accroissement des réserves internationales nettes de BANK AL-MAGHRIB.</p> <p>c-</p> <p>c<sub>1</sub>- La réduction du besoin de liquidité bancaire s'est traduit par une baisse du montant des injections de BAM de 22 milliards de dh en novembre 2015 à seulement 19,3 milliards en décembre.</p> <p>c<sub>2</sub>- L'amélioration de la liquidité permet aux banques d'accorder plus de crédits, ce qui peut stimuler la croissance économique.</p>	<p>- 1,5 pt</p> <p>1,5 pt</p>
5	Voir <b>annexe 3</b> .	-

DOSSIER N°2		30 points
6	<p>a- <b>Type de marché selon l'objet</b> : Marché de travail.</p> <p>b- Ce marché n'est pas en situation d'équilibre ;</p> <p><b>Justification</b> : l'existence de chômage (indiquant que l'offre de travail dépasse la demande).</p> <p>c- Au Maroc, en 2015, 65,3% des chômeurs sont en chômage depuis un an et plus.</p> <p>Au Maroc, en 2015, 4,1% de la population active n'ayant aucun diplôme est au chômage.</p> <p>d- <b>Deux caractéristiques du chômage au Maroc</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Au Maroc, le chômage est surtout de longue durée (ou structurel) : 65,3% des chômeurs sont en chômage depuis un an et plus.</li> <li>- Au Maroc, les diplômés sont plus touchés par le chômage que les non diplômés : en 2015, le taux de chômage est de 17,3% pour les diplômés contre seulement 4,1% pour les non diplômés.</li> </ul>	<p>0,75 pt</p> <p>0,5 pt</p> <p>1 pt</p> <p>0,75 pt</p> <p>0,75 pt</p> <p>0,75 pt</p> <p>0,75 pt</p>
7	<p>a- a<sub>1</sub>- <b>Calcul de l'indice d'évolution des dépenses de fonctionnement :</b></p> $\text{Indice DF}_{2016/2014} = (\text{DF}_{2016} / \text{DF}_{2014}) \times 100$ $= (188,6 / 199,4) \times 100$ $= \boxed{94,58}$ <p><b>Lecture:</b> au Maroc, les dépenses de fonctionnement du budget général baisseraient de 5,42% en 2016 par rapport à 2014.</p> <p>a<sub>2</sub>- <b>Calcul de la variation des recettes fiscales :</b></p> $\text{Variation en \% des recettes fiscales}_{2016/2015} = ((\text{RF}_{2016} - \text{RF}_{2015}) / \text{RF}_{2015}) \times 100$ $= ((196,9 - 184,7) / 184,7) \times 100$ $= \boxed{6,60\%}$ <p><b>Lecture :</b> au Maroc, les recettes fiscales augmenteraient de 6,60% en 2016 par rapport à 2015.</p> <p>b- Facteurs de la baisse du déficit budgétaire au Maroc : <b>(deux facteurs suffisent) (0,75 ptx2)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- amélioration des recettes fiscales ;</li> <li>- mobilisation des dons ;</li> <li>- décompensation ;</li> <li>- rationalisation des dépenses de fonctionnement.</li> </ul> <p>c- Le Maroc a réussi à réduire son déficit budgétaire (de 5,1% du PIB en 2013 à 4,3% en 2015) à travers la baisse des dépenses publiques et la hausse des recettes fiscales. Toutefois, ces actions impactent négativement la demande globale (consommation et investissement), ce qui décourage la production et ralentit, par conséquent, la croissance économique c.-à-d. la création de richesses.</p>	<p>0,5 pt</p> <p>0,5 pt</p> <p>0,25 pt</p> <p>1 pt</p> <p>0,5 pt</p> <p>0,5 pt</p> <p>0,25 pt</p> <p>1 pt</p> <p>1,5 pt</p> <p>2,25 pts</p>
8	<p>a- Voir <b>annexe 4</b>.</p> <p>b- Voir <b>annexe 5</b>.</p>	<p>-</p> <p>-</p>

9	<p><b>Question de synthèse :</b></p> <p><b>Introduction :</b></p> <p>En 2015, l'économie marocaine a enregistré une amélioration notable au niveau de certains indicateurs macroéconomiques, notamment, en ce qui concerne les déficits budgétaire et commercial. Cependant, ces améliorations présentent des limites importantes. Ainsi, certaines questions légitimes s'imposent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la réduction du déficit budgétaire n'est-elle pas réalisée au détriment de la croissance et de l'emploi ?</li> <li>- la baisse du déficit commercial n'est-elle pas surtout conjoncturelle et donc fragile et réversible ?</li> </ul> <p>Nous allons, dans une première partie, expliquer ces améliorations, avant de montrer, dans une deuxième partie, que la baisse du premier déficit touche négativement la croissance et l'emploi ; et que la réduction du second est fragile et réversible.</p> <p><b>I- Amélioration des soldes budgétaire et commercial : facteurs explicatifs.</b></p> <p><b>Réduction du déficit budgétaire : (trois facteurs) (0,5 ptx3)</b></p> <p>En 2015, le Maroc a poursuivi sa politique de réduction du déficit budgétaire en le ramenant à 4,3% du PIB. Pour ce faire, plusieurs mesures ont été mises en œuvre : amélioration des recettes fiscales, mobilisation des dons, décompensation, rationalisation des dépenses de fonctionnement...</p> <p><b>Réduction du déficit commercial : (deux facteurs) (0,75 ptx2)</b></p> <p>Par ailleurs, la balance commerciale marocaine a enregistré en 2015 une nette amélioration. En effet, le déficit commercial s'est réduit de 35 milliards de dirhams, soit une baisse de 18,62% par rapport à 2014 ; de même, le taux de couverture a atteint 58,5% contre seulement 51,74% en 2014. Cette amélioration s'explique par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-la hausse des exportations notamment celles de l'automobile, des phosphates et dérivés et des produits agricoles et agroalimentaires ;</li> <li>- la baisse des importations notamment des produits énergétiques et des produits alimentaires.</li> </ul> <p><b>II- Limites de ces améliorations.</b></p> <p>La baisse du déficit budgétaire renforce, certes, l'équilibre macro-économique du Maroc, mais au prix d'une faible croissance économique et d'une hausse du chômage. En effet, la baisse des dépenses publiques et la hausse des recettes fiscales ralentissent la consommation et l'investissement c.à.d. la demande globale, ce qui impacte négativement la production et donc affaiblit la croissance économique et aggrave le chômage.</p> <p>Par ailleurs, la baisse du déficit commercial est plus liée à des facteurs conjoncturels que structurels. Ainsi, la hausse des exportations est en partie due à la bonne campagne agricole 2014/2015 ayant entraîné la hausse des expéditions agricoles et agro-alimentaires de 11,4%. De même, la baisse des importations est essentiellement liée, d'une part, à la bonne campagne agricole qui s'est traduite par le repli des importations alimentaires de 14,3% ; et d'autre part à la chute des prix de pétrole sur le marché international entraînant une forte baisse des importations énergétiques de 28,1%. Il s'agit donc d'une amélioration fragile et réversible en cas de retournement de conjoncture.</p> <p><b>Conclusion :</b></p> <p>La réduction des déficits budgétaire et commercial améliore la stabilité macro-économique du pays, mais, elle ne constitue pas toujours un signe de la bonne santé de l'économie nationale.</p>	<p>0,75 pt</p> <p>1 pt</p> <p>0,5 pt</p> <p>3 pts</p> <p>1,5 pt</p> <p>1,5 pt</p> <p>0,75 pt</p>

## ANNEXES

### ANNEXE N°1 : 4,5 points

Elément	Formule (0,75 ptx2)	Calcul (0,75 ptx2)	Lecture (0,75 ptx2)
Taux d'épargne en % 2015	$(ENB/PIB) \times 100$ $ENB = RNBD-DCF$	$\frac{1\ 006\ 976 - 758\ 416}{953\ 854} \times 100$ $= 26,05\%$	Au Maroc, en 2015, l'épargne nationale brute représenterait 26,05% de la richesse créée par l'économie.
Demande extérieure nette 2015	$X \text{ (biens et services)}$ $- M \text{ (biens et services)}$ $= PIB - DCF - FBCF - VS$	$= 953\ 854 - 758\ 416 - 286\ 905 - 32\ 530$ $= - 123\ 997 \text{ millions de dh}$	Au Maroc, en 2015, le solde extérieur de biens et services serait déficitaire de 123 997 millions de dh.

### ANNEXE N°2 : 3 points (1ptx3)

Une composante de M3	La monnaie scripturale
Une contrepartie de M3	Réserves internationales nettes
Une action de politique monétaire	Injection par BAM de 5,8 milliards de dh au titre des avances à 7 jours ; Ou : Injection de 13,5 milliards de dh au titre des prêts garantis

### ANNEXE N°3 : 3 points

Propositions	Vrai ou Faux (0,25 ptx4)	Justification (0,5 ptx4)
L'indice des prix à la consommation au Maroc est calculé selon la pondération de Paasche	Faux	Il est calculé selon la pondération de Laspeyres (les coefficients de l'année de base)
Les billets de trésorerie sont des titres émis sur le marché interbancaire	Faux	Ils sont émis par les entreprises sur le marché de titres de créances négociables
La baisse du taux directeur par BAM vise la stimulation de l'investissement	Vrai	Cette action entraînerait la baisse des taux débiteurs des banques, encourageant ainsi la demande de crédits à l'investissement
Une dévaluation du dirham décourage les importations	Vrai	la dévaluation rend les produits étrangers plus chers sur le marché national donc moins compétitifs

## ANNEXE N° 4 : 3 points

Elément	Formule (0,25 ptx2)	Calcul (0,5 ptx2)	Lecture (0,75 ptx2)
Taux de couverture 2014	Exportations x100 importations	$\frac{200\ 808}{388\ 080} \times 100 = 51,74\%$	Au Maroc, en 2015, les exportations des biens couvrent 51,74% des importations des biens
Variation (en %) du solde commercial 2015 /2014	$\frac{SC\ 2015 - SC\ 2014}{SC\ 2014} \times 100$	$\frac{-152\ 391 + 187\ 272}{-187\ 272} \times 100 = -18,62\%$	Au Maroc, le déficit commercial a baissé de 18,62% en 2015 par rapport à 2014

## ANNEXE N°5 : 4,5 points

Facteurs d'amélioration du solde commercial marocain (à relever du texte)		Deux effets, avec illustrations, des facteurs conjoncturels sur la balance commerciale (à relever du tableau) (1 pt x 2)
Un facteur structurel (1 pt)	Deux facteurs conjoncturels (0,75 pt x 2)	
- politiques d'encouragement des exportations ;  Ou :  - Stratégie de diversification des partenaires commerciaux	- La chute des prix de pétrole sur le marché mondial  - La bonne campagne agricole 2014/2015	- Baisse des importations des produits énergétiques de 28,1% en 2015/2014  - Baisse des importations des produits alimentaires de 14,3% en 2015/2014 ; Ou : - Hausse des exportations agricoles et agro-alimentaires de 11,4% en 2015/2014.